

6 juin - 24 août 1944

Jeudi 27 juillet

Jour 52/80

**Magnificat... Enfin nous sommes sauvés et libres !!!**



Crédit photo/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

*Ce 27 juillet au matin, écrit Alfred WILD, la poussée américaine reprit, inexorable, et, aux premières heures de la matinée, il ne restait plus un seul ennemi sur le territoire d'Hébécrevon. Les Allemands pressés de toute part se retiraient maintenant en désordre par la seule route encore libre, la N° 8. Cette fois, la retraite tournait en déroute. Et la libération provoqua des scènes de joie plus fortes que le deuil et quelquefois la colère.*

*Ainsi à la Herbinière, vers 7 heures du matin, la jeune soeur de René FONTAINE sort cueillir des fleurs pour la tombe de son frère. Tout à coup les branches se mirent à remuer dans la haie voisine attirant ses regards, Une vingtaine de soldats en kaki se présentèrent à elle... c'étaient les Américains... échange de poignées de main, embrassades, cigarettes, chocolat, etc... C'était un moment de joie délirante racontent les réfugiés, ou plutôt les survivants.*

*A l'Aubrie, les Américains chassent les derniers Allemands qui se constituent prisonniers, mais l'artillerie ennemie, de Marigny, menace toujours la ferme. Des officiers US proposent d'évacuer les réfugiés vers le château de Cavigny, où ils auraient retrouvé*

*les rescapés de la Mine et du Mesnildot. Ceci nous souriait guère, dit Joseph TOUSSAINT, nous espérions tous réintégrer au plus tôt notre logis, dont nous n'étions guère éloignés. L'avance américaine se précipitant, l'évacuation ne se posa plus.*

*La veille, comme un exutoire et un remerciement, tout le groupe avait entonné un vibrant Magnificat. Le lendemain, Joseph TOUSSAINT recevait la confirmation, au détour d'une conversation avec un officier à qui il disait que le drapeau de la Croix-Rouge leur avait évité l'avalanche des bombes, que la foi soulève bien des montagnes : Si vous avez été sauvés, dites que c'est à la Providence que vous le devez lui souffla l'officier. Le curé et ses ouailles pouvaient-ils espérer paroles plus douces ?*

*Le front s'éloigne d'Hébécrevon et de La Chapelle...Le 27 au soir, se dessine une ligne Le Mesnil-Herman-Notre-Dame-Dame-de-Cenilly-Cerisy-La-Salle-Camprond-Périers. Plus de 20 km en une journée... l'exploitation de la percée est en route. Seule ombre au tableau, l'encerclement des troupes allemandes n'est pas hermétique.*

*Les oiseaux eux-mêmes avaient déserté cette terre de mort et de ruines et ne venaient plus égayer le matin par leurs chants le réveil de la nature.*

**Alfred WILD**